

REVENDEICATIONS

07 octobre 2022

POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ MENTALE DES PLUS DÉMUNIS DE NOTRE SOCIÉTÉ



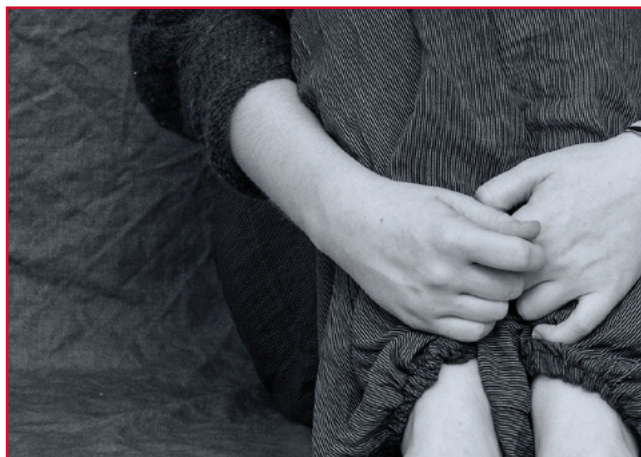
Pour la Journée mondiale de la Santé mentale qui a lieu tous les ans le 10 octobre, Caritas Luxembourg demande que la santé mentale des personnes les plus démunies de notre société soit mieux prise en charge. En effet, nombreux sont les bénéficiaires des services d'aide de Caritas Luxembourg qui souffrent de problèmes de santé mentale¹ multiples. Or, souffrir de troubles psychiques peut avoir un lourd impact sur la vie quotidienne des personnes et leur participation à la vie active.

Pour Caritas Luxembourg, il est essentiel de mettre en place une prise en charge adaptée et ciblée pour les membres les plus vulnérables de notre société. C'est une question de justice sociale et de droits humains ! Améliorer la santé mentale des personnes les plus vulnérables de notre société revient à améliorer leurs conditions de vie et à leur permettre d'être des membres à part entière de notre société. C'est également créer du capital social et plus de résilience en tant que société.

¹ Selon une étude 77% des personnes sans-abris dans une institution à Berlin souffraient de problèmes psychiques. Knörle, U., Gutwinski, S., Willich, S.N. et al. Zusammenhänge zwischen psychischen Erkrankungen und Wohnungslosigkeit: Ergebnisse einer Sekundärdatenanalyse in einem Berliner Gesundheitszentrum für Obdachlose. Bundesgesundheitsbl 65, 677–687 (2022). <https://doi.org/10.1007/s00103-022-03536-9>

1. Une meilleure prise en charge dans les structures d'hébergement

La prise en charge de la santé mentale dans les structures d'hébergement aux plus démunis n'est souvent pas adaptée aux besoins. Les associations caritatives n'ont souvent ni les compétences, ni le personnel suffisant pour gérer les multiples volets (santé, social, logement, rétablissement, travail en réseau, etc.) de la prise en charge de personnes présentant des pathologies mentales diverses, lourdes et souvent chroniques. Bien que Caritas Luxembourg dispose d'un service psychologique, le personnel et les ressources sont insuffisants pour une prise en charge et un suivi continu et adaptés.



Pour une meilleure prise en charge de la santé mentale dans les foyers et structures d'aide, il faudrait :

- > **Améliorer la coordination** entre les différents ministères pour faciliter une approche plus transversale. Pour agir sur les besoins des plus démunis, il est souvent nécessaire de prendre des mesures qui dépassent le périmètre d'un seul ministère. La création d'un point de contact unique pour les prestataires pourrait favoriser le travail et faciliter la coopération entre l'aide sociale et le domaine de la santé.
- > **Engager du personnel médical et paramédical** supplémentaire tel qu'infirmières, psychologues et psychiatres. Leurs interventions permettraient de détecter précocement les troubles et les affections et d'y répondre de manière plus adaptée afin de prévenir d'autres manifestations aux conséquences plus importantes. Une prise en charge précoce améliore considérablement le pronostic ainsi que la qualité de vie des personnes souffrant de troubles psychiatriques. De plus, la prévention fait baisser le coût pour la société. Enfin, du personnel supplémentaire permettrait également un meilleur suivi des traitements et de la médication.
- > **Créer un partenariat de référence** avec un certain nombre de médecins généralistes et spécialistes pouvant travailler avec nos populations pour leur garantir ainsi un accès aux soins sur le moyen et long terme.
- > **Proposer régulièrement des formations continues** en santé mentale pour les éducateurs et travailleurs sociaux². Outre, le fait que ces formations pourraient contribuer à une meilleure prise en charge des bénéficiaires, elles permettraient également de valoriser le métier et d'assurer une continuité dans la qualité des soins apportés.
- > **L'expansion du service de soins de proximité multidisciplinaire** (Projet santé communautaire de Caritas Luxembourg) qui va à la rencontre des personnes sans-abri dans la rue. Ceci aiderait à une prise en charge plus précoce et leur permettrait d'éviter de se retrouver dans une situation de détresse aiguë.
- > **La création de structures spécialisées et adaptées à des profils spécifiques** (pour sans-abri p.ex. couples, alcooliques, personnes âgées, personnes qui travaillent en journée, personnes avec troubles mentaux, etc.). Ceci permettrait aux équipes encadrantes d'adapter leurs interventions en tenant compte des besoins spécifiques et de proposer des actions ciblées afin de pouvoir travailler sur la réinsertion au long terme.
- > **La création de structures et logements adéquats pour la prise en charge à long terme de personnes souffrant des maladies mentales chroniques.**
- > **Élaborer des concepts pour une meilleure prise en charge dans les foyers et structures d'aide des personnes victimes de violence, en particulier sexuelle.** Beaucoup de résidents de foyers et structures d'aide - femmes, hommes, mineurs d'âge, jeunes adultes, personnes s'identifiant comme LGBTQI+ ont été victimes lors de leur séjour dans la rue, pour les personnes sans-abri, ou leur parcours migratoire, pour les personnes réfugiées et migrantes, d'abus, de viols, de maltraitements. Le travail en réseau de tous les acteurs impliqués, gouvernementaux et non gouvernementaux, est essentiel pour l'identification et l'encadrement le mieux adapté possible des victimes. En outre, il faudrait assurer la présence d'un infirmier et renforcer la présence des psychologues dans les structures d'aide et d'hébergement.

2 Dans le cadre de la semaine de la santé mentale, Caritas Luxembourg propose deux formations de Premiers Secours en Santé Mentale pour le personnel

2. Une meilleure prise en charge dans les établissements de soins de santé

L'accès aux soins de santé représente toujours un défi pour les personnes les plus démunies. La Couverture Universelle des Soins de Santé (CUSS)³ introduite par le gouvernement est un point positif à saluer. Cependant, pour les personnes très précarisées, aller chez le médecin, acheter et prendre correctement des médicaments ou soigner des blessures sont des actes difficiles à faire. Pour un nombre croissant d'entre elles s'ajoutent des barrières culturelles et linguistiques.

À l'instar des associations caritatives, les services de soins ne sont pas toujours adéquatement outillés pour aider correctement les personnes vivant dans la grande précarité et ayant des antécédents de traumatismes et problèmes psychiques. Si l'accès aux soins de santé mentale au Luxembourg est déjà difficile en soi, en partie en raison d'un manque de psychiatres, l'accès est encore plus difficile pour les plus démunis de notre société sans compter les préjugés, le sentiment de honte, le manque d'information ou encore la langue qui freinent encore plus.



Pour garantir un meilleur accès aux soins de santé mentale pour les plus démunis, Caritas Luxembourg recommande :

- > **Des formations pour le personnel médical et administratif** (réceptionnistes, par exemple). Ces formations pour sensibiliser sur les besoins spécifiques des plus démunis devraient être incluses dans la formation de base et puis proposées régulièrement en formation continue.
- > **La création de structures d'aide psychiatrique supplémentaires et décentralisées**, notamment des centres de crise. Un nombre de lits spécialisés aux besoins des plus démunis dans tous les hôpitaux aiderait à donner un traitement plus flexible et adapté aux besoins de cette population.
- > **Augmenter les places pour le sevrage et les thérapies**. La demande dépasse actuellement de loin l'offre. Les listes d'attente et le temps nécessaire pour intégrer des sevrages et des thérapies ont un effet dissuasif sur la motivation des personnes dans le besoin. Il est difficile de donner une indication exacte concernant le temps d'attente, mais nombreuses sont les personnes qui attendent plus de trois mois pour commencer un sevrage. Par ailleurs, il est également important de revoir à la baisse le seuil pour être admis en thérapie. En effet, une grande partie des personnes accompagnées par Caritas Luxembourg n'accède pas aux thérapies avec le motif qu'elles ne sont pas aptes à suivre une thérapie. Enfin, il existe un réel besoin en structures de suivi pour les personnes ayant terminé leur thérapie. Le taux de rechute serait à analyser.
- > **Renforcer l'ambulatoire en psychiatrie** et mettre en place des équipes mobiles pluridisciplinaires qui vont à la rencontre de ce public afin d'assurer la continuité et le suivi sur les 'lieux de vie' des personnes sans-abri.
- > **Le remboursement des actes de psychothérapie par la CNS**. Se faire soigner par un psychothérapeute reste très cher. Les frais ne sont pas remboursés et les listes d'attente pour des rendez-vous gratuits sont longues. Or, de nombreuses maladies psychiques seraient mieux soignées par un traitement psychothérapeutique que par un traitement psychiatrique. Malgré cela, le traitement psychiatrique reste l'option la plus courante au Luxembourg car seules ces prestations sont remboursées par la CNS.
- > **Former plus d'ethnopsychiatres⁴** et faciliter la présence de traducteurs pour celles et ceux qui ne parlent pas encore couramment les langues officielles du pays.

3 La Couverture Universelle des Soins de Santé permet d'offrir à toute personne vulnérable étant habituellement sur le territoire du Grand-Duché, mais qui n'est pas affiliée obligatoirement ou n'a pas les moyens de s'affilier volontairement et ne peut pas bénéficier du soutien d'un office social, l'accès aux soins de santé moyennant une affiliation à l'assurance maladie. Les cotisations pour l'affiliation volontaire à l'assurance maladie est à charge du budget de l'État, tout comme l'éventuelle participation personnelle qui ne peut pas être payée par la personne vulnérable faute de moyens financiers suffisants.

4 L'ethnopsychiatrie est une branche de la psychiatrie contemporaine qui s'intéresse à la fois aux variations cliniques liées à la culture des patients et aux modalités de la prise en charge thérapeutique de populations non occidentales.